

FLASH ÉCONOMIE

RECHERCHE ÉCONOMIQUE

18 août 2011 – N° 606

Concentrer les aides publiques sur le secteur exposé

On peut séparer les économies entre le secteur exposé (l'industrie manufacturière, les services exposés à la concurrence internationale) et le secteur abrité (construction, loisirs, hôtels et restauration, distribution, services aux particuliers...).

Dans beaucoup de pays, la construction souffre, mais ceci est dû à l'excès d'endettement et pas à la concurrence internationale.

Le secteur abrité est en général peu concurrentiel, et les entreprises y bénéficient donc de rentes d'oligopole ; ceci y rend inutile et inefficace toute aide de l'Etat.

Le secteur exposé a un problème de marges bénéficiaires faibles dans les pays où sa montée en gamme n'a pas pu compenser la hausse de la concurrence internationale (en particulier des émergents). Dans ces pays, ce sont donc bien les entreprises de ce secteur auquel l'Etat doit venir en aide pour leur redonner les moyens de leur développement. Toutes les aides au secteur abrité (TVA réduite sur la restauration, la construction...) doivent donc être prohibées.

RECHERCHE ECONOMIQUE

Rédacteur :

Patrick ARTUS

Secteur exposé et secteur abrité

Nous allons illustrer notre propos par les situations de l'Allemagne, de la France, de l'Espagne et de l'Italie.

On peut séparer les économies en trois secteurs :

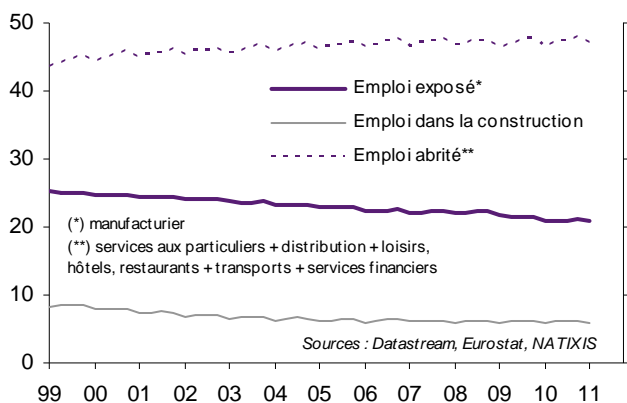
- le **secteur exposé** (à la concurrence étrangère) : industrie manufacturière ;
- la **construction**, qui est liée à la politique monétaire, à la capacité d'endettement des agents ;
- le **secteur abrité** (de la concurrence étrangère) : services aux particuliers, distribution, loisirs, hôtels et restaurants, transports, services aux entreprises et financiers.

Une partie des loisirs, des transports, des services aux entreprises et financiers pourrait être considérée comme exposée, mais il s'agit dans une large mesure de secteurs abrités (il y a peu de concurrence étrangère dans la restauration, le transport ferroviaire, la banque de détail...).

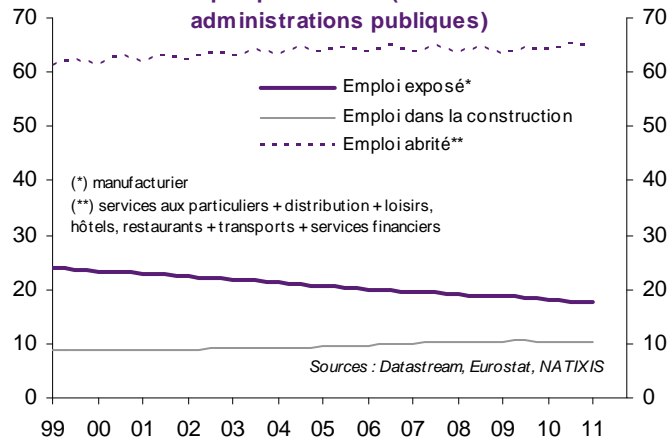
Regardons la taille de ces trois secteurs dans l'économie des quatre plus grands pays de la zone euro.

Le secteur exposé représente 21 % des emplois (hors services publics) en Allemagne, 17 % en France, 16 % en Espagne, 23 % en Italie. Le secteur abrité est partout de grande taille : de 48 à 65 % des emplois (hors administrations publiques, graphiques 1 a – b – c – d).

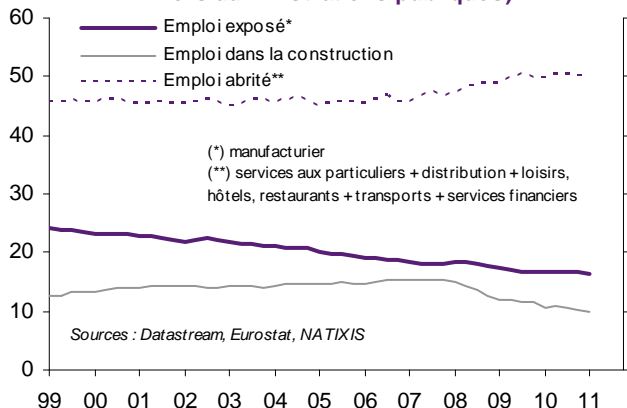
Graphique 1 a
Allemagne : emploi par secteur (en % du total hors administrations publiques)



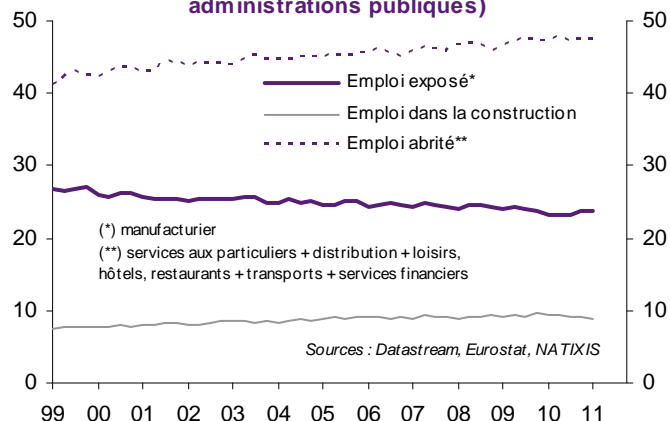
Graphique 1 b
France : emploi par secteur (en % du total hors administrations publiques)



Graphique 1 c
Espagne : emploi par secteur (en % du total hors administrations publiques)



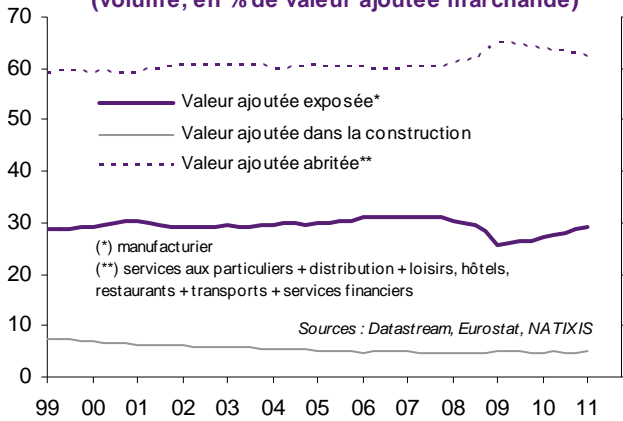
Graphique 1 d
Italie : emploi par secteur (en % du total hors administrations publiques)



Le secteur exposé représente 29 % de la valeur ajoutée marchande en Allemagne, 16 % en France, 17 % en Espagne, 21 % en Italie (**graphiques 2 a – b – c – d**). Le secteur exposé représente donc entre 20 % et 25 % de l'économie.

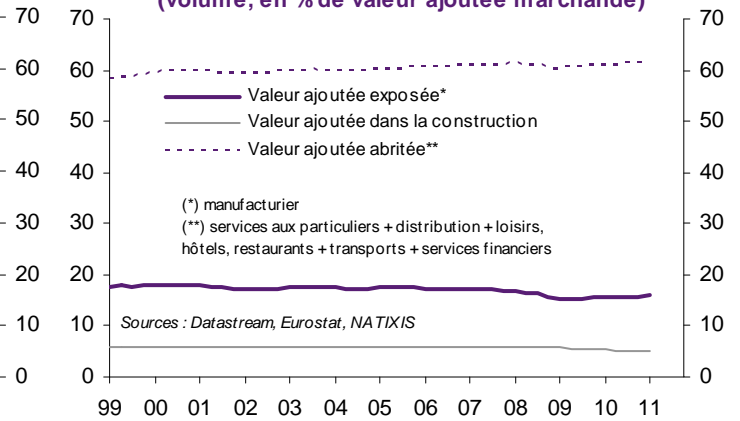
Graphique 2 a

Allemagne : valeur ajoutée par secteur (volume, en % de valeur ajoutée marchande)



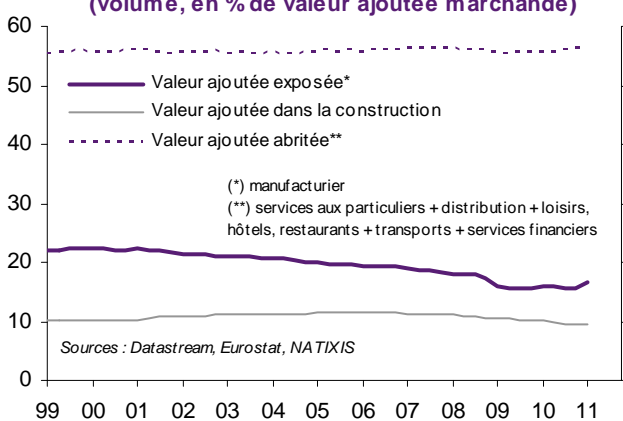
Graphique 2 b

France : valeur ajoutée par secteur (volume, en % de valeur ajoutée marchande)



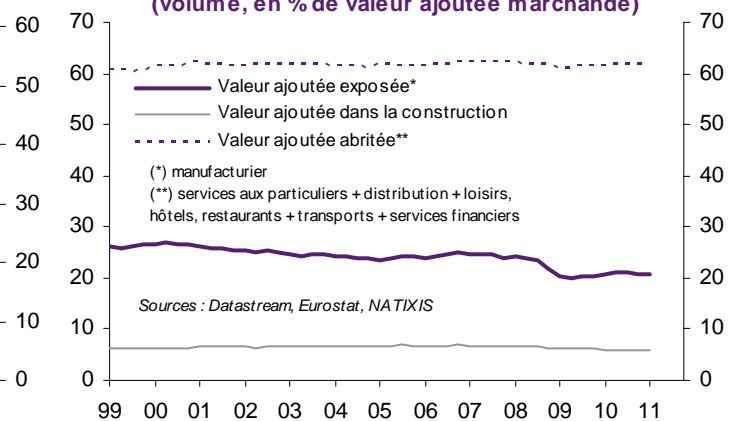
Graphique 2 c

Espagne : valeur ajoutée par secteur (volume, en % de valeur ajoutée marchande)



Graphique 2 d

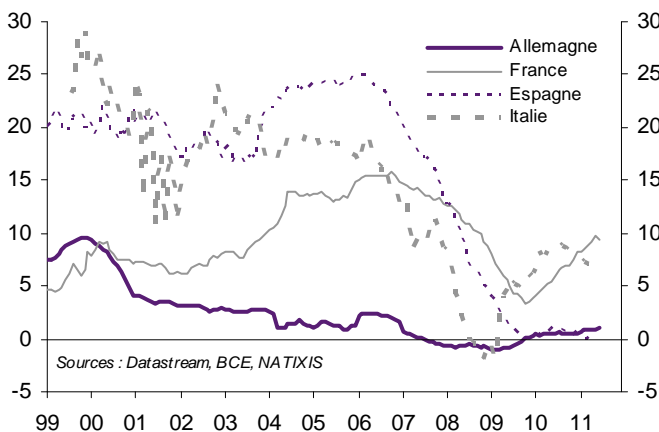
Italie : valeur ajoutée par secteur (volume, en % de valeur ajoutée marchande)



La construction souffre dans beaucoup de pays, en particulier en Espagne, mais ceci est dû à l'arrêt de l'endettement des ménages (**graphique 3 a**) et à l'explosion de la bulle immobilière (**graphique 3 b**), pas à la concurrence étrangère. Nous allons donc nous concentrer sur le secteur abrité et sur le secteur exposé.

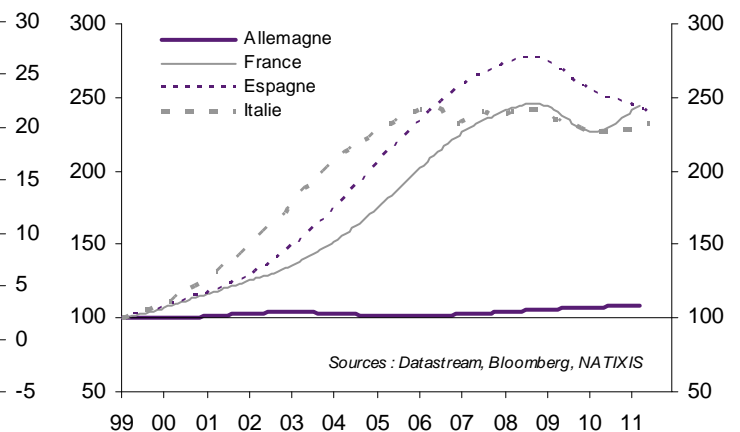
Graphique 3 a

Crédits immobiliers aux ménages (GA en %)



Graphique 3 b

Prix de l'immobilier (100 en 1999 : 1)

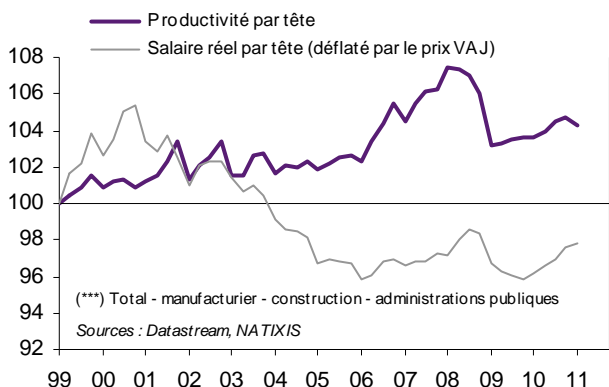


Les rentes du secteur abrité

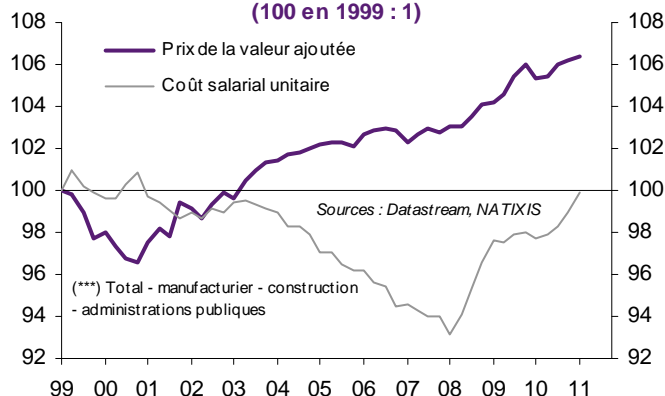
Le secteur abrité étant protégé de la concurrence étrangère, en particulier de la concurrence des émergents, on s'attend à ce qu'il soit peu concurrentiel et que les entreprises y profitent de rentes d'oligopole.

On observe que les prix ont augmenté plus vite que les coûts salariaux unitaires dans le secteur abrité (les marges bénéficiaires se sont donc accrues) en Allemagne (graphiques 4 a – b), en France (graphiques 5 a – b), en Espagne (graphiques 6 a – b), mais pas en Italie, où les marges du secteur abrité ont un peu baissé (graphiques 7 a – b).

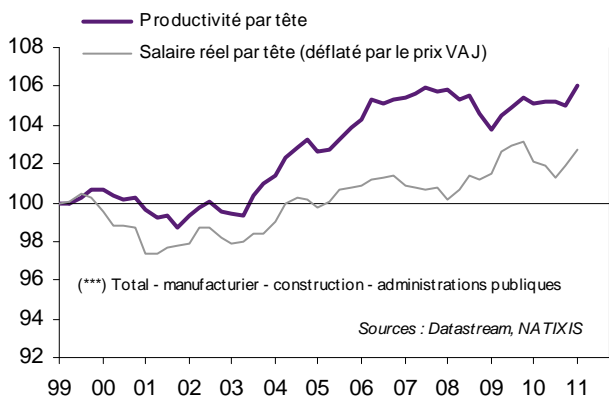
Graphique 4 a
Allemagne : productivité et salaire par tête dans le secteur abrité*** (100 en 1999 : 1)



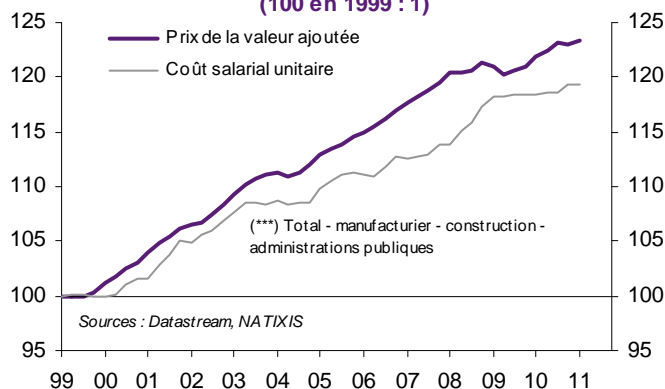
Graphique 4 b
Allemagne : prix de la valeur ajoutée et coût salarial unitaire dans le secteur abrité*** (100 en 1999 : 1)



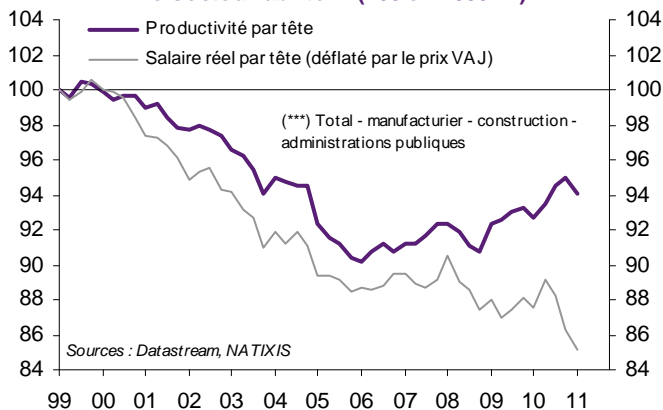
Graphique 5 a
France : productivité et salaire par tête dans le secteur abrité*** (100 en 1999 : 1)



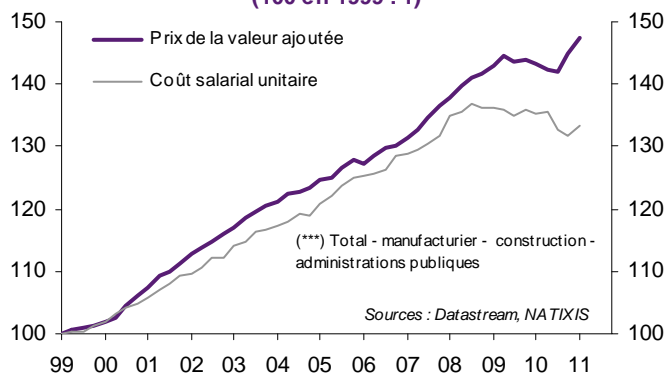
Graphique 5 b
France : prix de la valeur ajoutée et coût salarial unitaire dans le secteur abrité*** (100 en 1999 : 1)



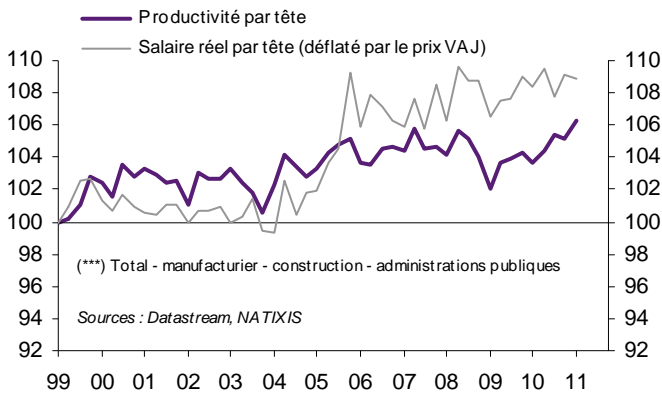
Graphique 6 a
Espagne : productivité et salaire par tête dans le secteur abrité*** (100 en 1999 : 1)



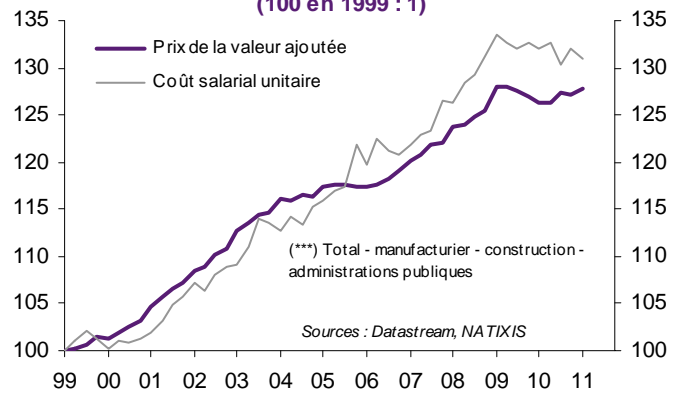
Graphique 6 b
Espagne : prix de la valeur ajoutée et coût salarial unitaire dans le secteur abrité*** (100 en 1999 : 1)



Graphique 7 a
Italie : productivité et salaire par tête dans le secteur abrité* (100 en 1999 : 1)**



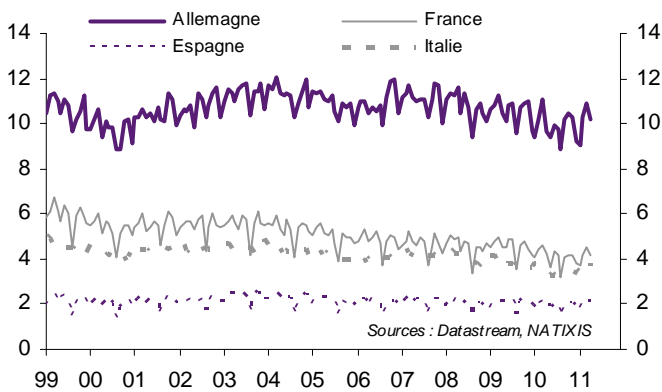
Graphique 7 b
Italie : prix de la valeur ajoutée et coût salarial unitaire dans le secteur abrité* (100 en 1999 : 1)**



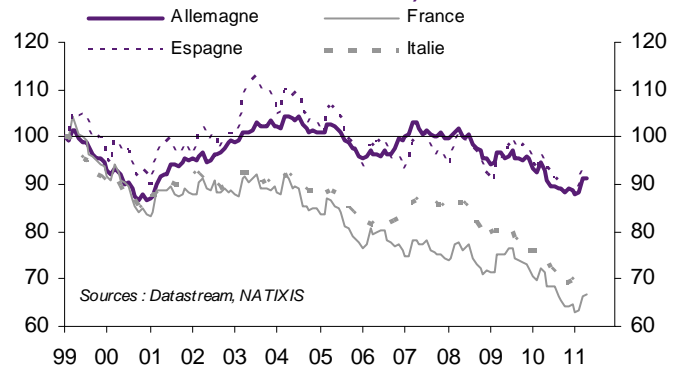
La concurrence et le niveau de gamme dans le secteur exposé

Le secteur exposé (l'industrie manufacturière) est soumis à la concurrence internationale des pays émergents, tant du côté des exportations (graphiques 8 a – b) que du côté des importations (graphique 9).

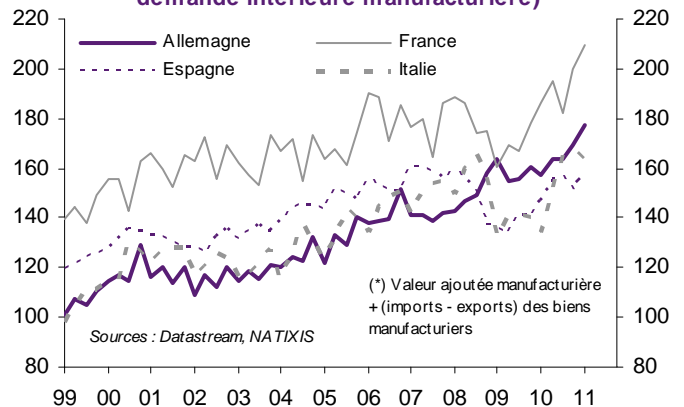
Graphique 8 a
Exportations totales en valeur (en % des exportations mondiales hors Russie et OPEP)



Graphique 8 b
Exportations totales en valeur (en % des exportations mondiales hors Russie et OPEP, 100 en 1999 : 1)



Graphique 9
Importations hors énergie (valeur, en % de la demande intérieure manufacturière)

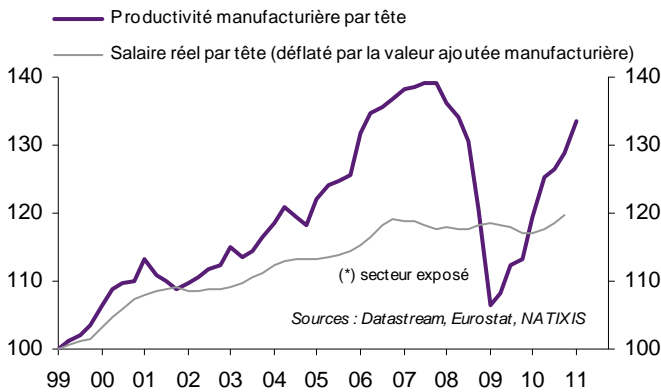


On s'attend donc à une compression des marges de l'industrie manufacturière dans les pays qui n'ont pas réussi à monter en gamme.

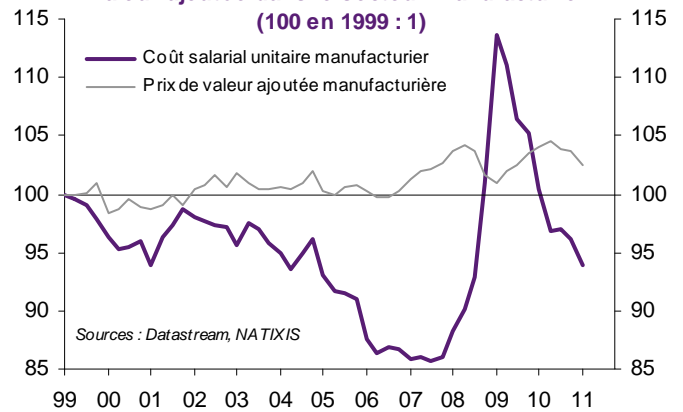
Il y a :

- hausse des marges bénéficiaires dans l'industrie en Allemagne (graphiques 10 a – b) ;
- baisse des marges bénéficiaires dans l'industrie en France (graphiques 11 a – b) et en Italie (graphiques 13 a – b) ;
- stabilité des marges dans l'industrie en Espagne (graphiques 12 a – b).

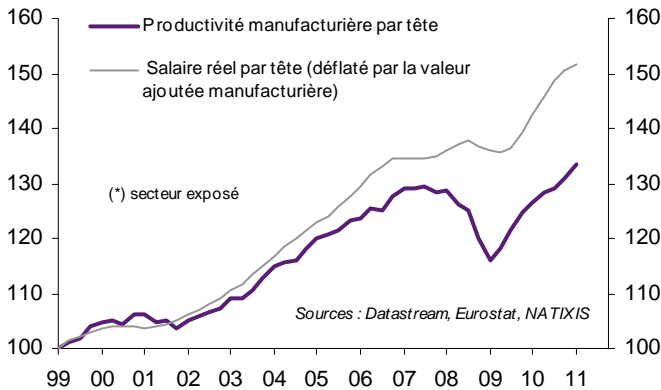
Graphique 10 a
Allemagne : productivité et salaire par tête du secteur manufacturier* (100 en 1999 : 1)



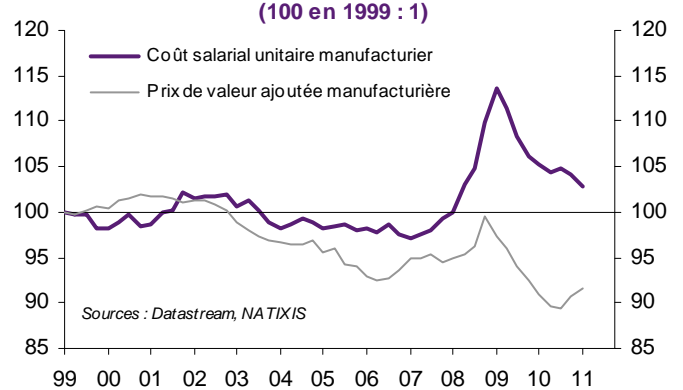
Graphique 10 b
Allemagne : coût salarial unitaire et prix de valeur ajoutée dans le secteur manufacturier (100 en 1999 : 1)



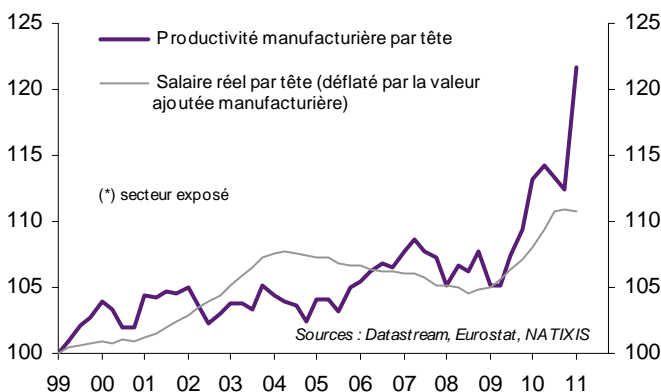
Graphique 11 a
France : productivité et salaire par tête du secteur manufacturier* (100 en 1999 : 1)



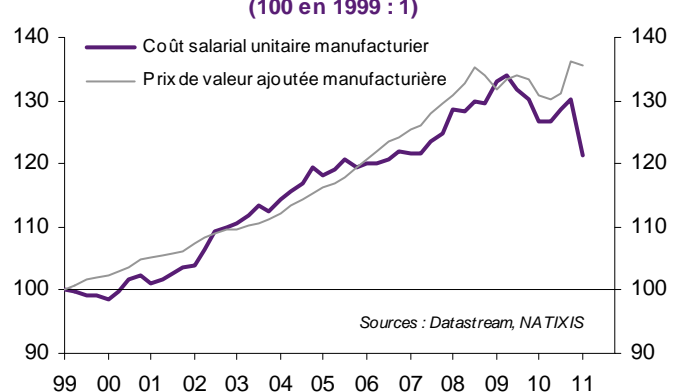
Graphique 11 b
France : coût salarial unitaire et prix de valeur ajoutée dans le secteur manufacturier (100 en 1999 : 1)



Graphique 12 a
Espagne : productivité et salaire par tête du secteur manufacturier* (100 en 1999 : 1)

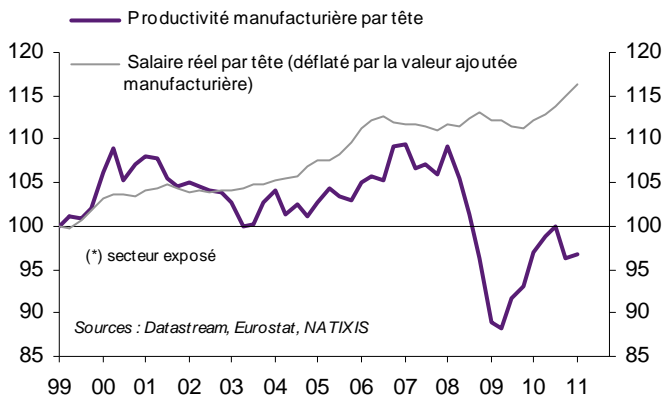


Graphique 12 b
Espagne : coût salarial unitaire et prix de valeur ajoutée dans le secteur manufacturier (100 en 1999 : 1)



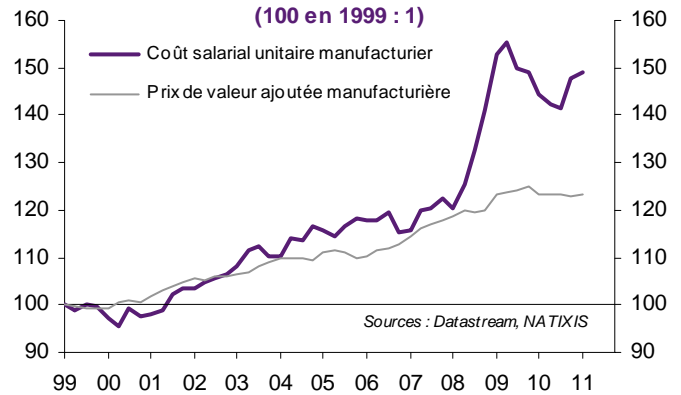
Graphique 13 a

Italie : productivité et salaire par tête du secteur manufacturier* (100 en 1999 : 1)



Graphique 13 b

Italie : coût salarial unitaire et prix de valeur ajoutée dans le secteur manufacturier (100 en 1999 : 1)



La différence entre l'Allemagne et les autres pays confirme notre hypothèse : il faut une montée en gamme de l'industrie pour maintenir les marges bénéficiaires.

Synthèse : concentrer les aides dans le secteur exposé

Aider le secteur abrité n'a aucun sens et est un gâchis d'argent public puisque le secteur abrité bénéficie de rentes d'oligopole dues à l'absence de concurrence internationale.

Les aides doivent être concentrées sur le secteur exposé particulièrement dans les pays (France, Espagne, Italie) où il faut l'aider à monter en gamme pour résister à la concurrence des émergents.

Le tableau 1 montre qu'il y a TVA réduite pour l'alimentation, l'eau, le transport, la culture, l'hôtellerie, la restauration, les soins à domicile, la réparation des logements, la construction..., **uniquement dans le secteur abrité.**

Tableau 1
TVA réduites dans la section abritée

Taux de TVA normal (en %)			
Allemagne	France	Espagne	Italie
19	19,6	18	20

	Taux de TVA réduits (en %)			
Produits alimentaires	7	5,5	4 ou 8	4
Distribution d'eau	7	5,5	8	10
Transports de personnes	7	5,5	8	10
Entrées aux services culturels (spectacles, cinéma, théâtre)	ex	5,5	ex	10
Entrée dans les parcs récréatifs		5,5	8	
TV payantes / télédiffusion		5,5		
Hôtellerie	7	5,5	8	10
Les services de restaurant		5,5	8	10
Entrée aux manifestations sportives	7		8	10
Services de soins à domicile*		5,5		ex
Rénovation et réparation de logements privés		5,5	8**	10
Logements sociaux		5,5	4	4
Livraison de bâtiments neufs			4	4
Travaux de construction de bâtiments neufs			4	4

(ex) : exonéré

(*) Par exemple, aides à domicile et soins destinés aux enfants, aux personnes âgées, aux personnes malades ou aux personnes handicapées.

(**) Travaux de maçonnerie pour la réparation de logements privés.

Source : Commission européenne - fiscalité et union douanière - 01/07/2011.